



# Tchekhov revisité façon Radio Nostalgie

**THÉÂTRE** Le metteur en scène Alexandre Doublet recrée «Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité», sa pièce chorale inspirée de «Platonov». Avant-goût.

Radio Nostalgie s'invite sur les planches des théâtres de Suisse romande! Douze ans après sa création, le metteur en scène Alexandre Doublet revisite «Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité», au Théâtre de Vidy, avant la Comédie de Genève et les Halles de Sierre, puis en tournée dès la saison prochaine. Ce spectacle fleuve puise sa source dans «Platonov», pièce de jeunesse de Tchekhov.

La trame reste la même. Un groupe d'amis se retrouve dans une maison de campagne. Un soir de fête. Ils confrontent leurs points de vue, leurs rêves, leurs désirs, leurs luttes. Mais cette nouvelle mouture pose un regard d'aujourd'hui. Avec des gens d'aujourd'hui. «Quand j'ai relu la pièce de 2012, je me suis pris en plein visage l'évolution de la société, raconte Alexandre Doublet. Il me fallait donc la revisiter avec une nouvelle génération de comédiennes et de comé-

diens, et la confronter aux questionnements actuels.» Platonov devient ainsi une personne transféminine, émancipée de l'hétéronormativité.

## De Françoise Hardy à la «Star Ac»

En 2012 puis en 2024, Alexandre Doublet a posé ses propres mots pour raconter cette histoire. Les monologues intérieurs des personnages s'expriment à travers une playlist de tubes populaires. «Ces chansons nous apparaissent légères, mais elles ne le sont pas tant que ça, souligne le metteur en scène. Par exemple, «Désenchantée» de Mylène Farmer parle à la génération des années 80 et elle entre aussi en résonance avec celle d'aujourd'hui.»

Le titre du spectacle fait d'ailleurs écho à une réplique de «La femme d'à côté» de François Truffaut (1981). Peu après une tentative de suicide, l'héroïne, interprétée par Fanny Ardant, lance à son amant: «Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité. Les chansons tristes disent toujours la vérité. Plus elles sont bêtes, plus elles sont vraies. D'ailleurs, elles ne sont pas bêtes...» Pour composer la première version de la pièce, Alexandre Doublet s'est mis à la table d'un bistrot: «J'ai passé des heures à la brasserie du Cygne, à Lausanne, à écouter Radio Nostalgie.» Il a élargi son répertoire pour écrire la version 2024. Histoire de mixer les époques, on entendra aussi bien «Le temps de l'amour» de Françoise Hardy que «Ceux qu'on était» de Pierre Garnier - dernier vainqueur en date de la «Star Academy».

Si les personnages de la pièce ont évolué avec la société, la démarche reste la même. Alexandre Doublet cultive cette notion de troupe - neuf interprètes - qui raconte une histoire. Le temps passé, dans une maison délabrée, par un petit groupe de personnes qui devise, débat, confronte des idées, entre désaccords, consensus et malentendus. La vie, en somme.

NATACHA ROSSEL



## À VOIR

**Lausanne, Théâtre de Vidy, du 15 au 25 mai, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch).  
Comédie de Genève, du 29 mai au 8 juin, [www.comedie.ch](http://www.comedie.ch).  
Sierre, Théâtre Les Halles, du 12 au 22 juin, [www.theatre-leshalles.ch](http://www.theatre-leshalles.ch).**



**Sur scène, un petit groupe de personnes devise, débat, confronte des idées.** *Compagnie AD /KarinePapilloud.*  
*Photo de répétition*